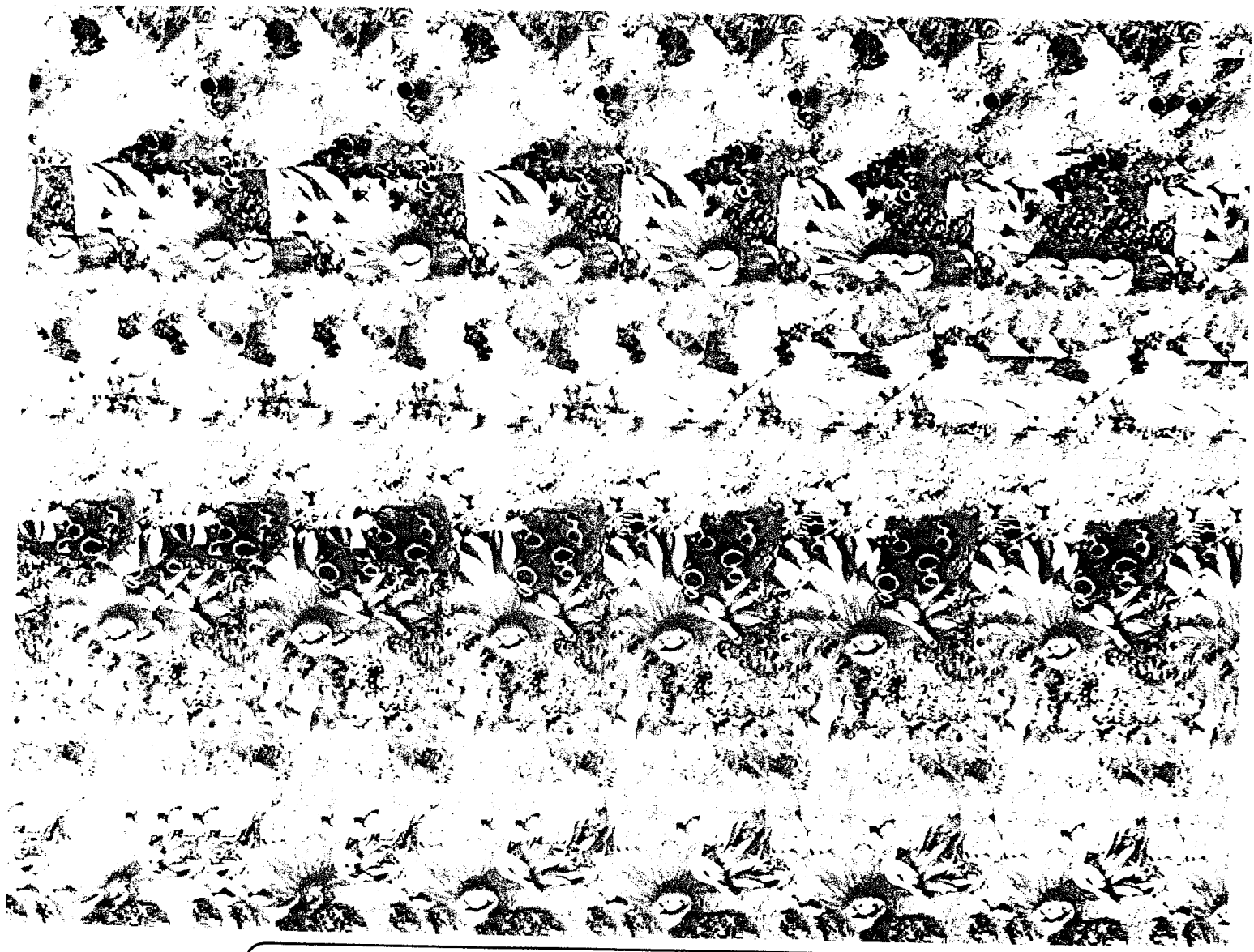
Juin 1995
numéro : 18

PLOUF

C.N. VIRY CHATILLON PLONGEE SOUS-MARINE

Journal de la section Plongée Sous-Marine du Club Nautique de Viry-chatillon



Avant de porter un jugement sur la couverture de ce PLOUF
Merci de prendre connaissance de la note figurant au verso

Editorial

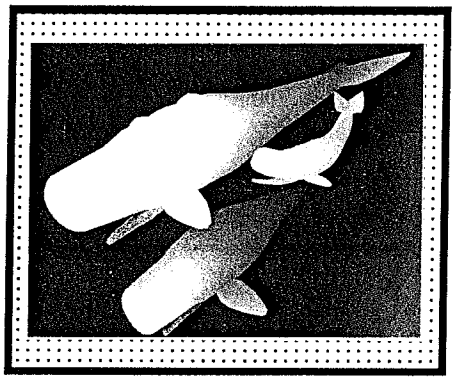
Les vacances.
En ce moment, tout le monde évoque cet évènement annuel.
Alors à notre tour cédons à la mode pour vous souhaiter de profiter pleinement de ce moment.

Que la météo vous soit favorable,
Que les agréments dépassent légèrement vos espérances,
Que la destination choisie s'avère sans désagréables surprises,
Que les plongées soient belles et nombreuses,
Que les troisièmes mi-temps soient au rendez-vous,
Que les amis soient de bonne compagnie,
Que les rencontres soient enrichissantes,
Que le stress accumulé puisse fuir,
Que l'énergie nécessaire à la reprise soit emmagasinée.

Profiter pleinement de ces instants suppose que la prudence vous accompagne: pendant le trajet comme durant vos plongées agissez, de façon constante, en toute sécurité.

Ainsi nous pourrons, dès la rentrée, échanger nos souvenirs marins et ensoleillés .

A bientôt .....



PLOUF ...
La première couverture en relief

Oh bien sûr, à première vue, cette nouvelle couverture de PLOUF ne représente rien !!!!
Mais ... détrompez vous.

PLOUF vous offre sa première couverture en relief

Les habitués des images 3D auront vite reconnu le dessin qui y est caché.

Pour les autres, voici un truc qui vous permettra d'apprécier la magie de cette couverture.
Placez PLOUF tout près de votre visage.
Laissez aller vos yeux et fixez vaguement l'image comme si vous regardiez à travers.
Eloignez la revue de quelques centimètres.
Vous devez commencer à voir apparaître des éléments en relief.
Si oui, éloignez lentement PLOUF jusqu'à ce que les objets deviennent nets.
Si non, cherchez à voir du relief, en louchant, éloignez la revue de quelques centimètres et recommencez jusqu'à ce que vous puissiez distinguer le dessin en relief caché.

Après quelques tentatives, vous devez voir apparaître **en relief** l'image ci-dessus (cachalots).

CALA MONTJOI
25 - 28 mai 1995

Le long week-end de l'Ascension a permis commodément au C.N.V. de s'embarquer pour une destination "lointaine" : l'Espagne.
A l'heure où nous mettons sous presse, le compte rendu de nos envoyés spéciaux à CALA MONTJOI ne nous est pas encore parvenu.
Et pourtant il y a des choses à raconter : l'amateurisme du pilote du bateau, la compagnie des poulpes, la pratique complémentaire d'autres sports, les coups de soleil, la nourriture espagnole, etc ....
Attendons donc le prochain numéro de PLOUF pour tout savoir sur une sortie mer en particulier très très gaiement animée par les premières bulles.
Juste pour vous donner un exemple de cette capacité à faire la fête, lorsque de retour à la piscine, ces mêmes BE ont arrosé leurs premières plongées il a fallu leur demander de partir afin de pouvoir fermer l'établissement !!!!

La coupe du monde d'orientation subaquatique

C'est au C.N.V. qu'il est revenu l'honneur d'organiser la coupe du monde d'orientation subaquatique 1995.

La charge de travail générée par cette compétition n'a pas encore permis aux "gentils organisateurs" de témoigner par écrit de cette manifestation sportive de haut niveau.

Seule la vision d'un spectateur d'une partie de la compétition figure dans les pages suivantes.

Pour bénéficier de l'intégrale du récit, rendez vous dans le PLOUF de la rentrée et dans un prochain SUBAQUA.

Ne manquez pas cela : un tel niveau de performance, une belle réussite pour nos couleurs.
Même si l'orientation nous a habitué aux trophées, ne nous lassons pas de nous en féliciter.

Le stage photo

La place nous manque ici pour publier les chefs d'oeuvre crées par les participants au dernier stage photos. Selon la recette désormais consacrée : une soirée à la piscine pour les exercices pratiques puis une soirée au chalet pour contempler les résultats (ou les critiquer) puis on recommence le cycle.
Mais ne vous désespérez pas : une prochaine séance photo/vidéo vous permettra à votre tour de juger de l'ingéniosité et du talent des nouveaux reporters.
A bientôt donc en couleur et sur grand écran.

Encore un service rendu par le C.N.V.

Le saviez-vous ?

Pour vos vacances, le C.N.V. vous aide ....

Le Club met à votre disposition : bouteilles et détendeurs

Une modeste participation aux frais est requise :

50 francs par mois pour une bouteille,
50 francs par mois pour un détendeur.

A noter que le C.N.V. ne peut vous fournir :
ni combinaison, ni matériel photo-vidéo.

Ciné - Viry

Une cinquantaine de personnes avait répondu présent à l'invitation de la section photo vidéo du 20 mai 1995.
Monsieur Loyal, ou plutôt Michel ROQUET, a su nous faire vibrer en présentant chaque pièce du programme de notre festival de Cannes à nous.

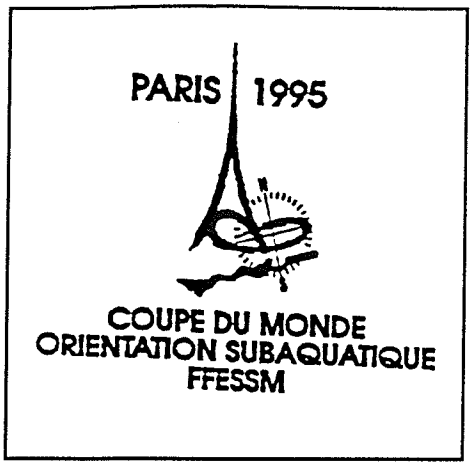
1. L' EAU - Le SPORT Ce film présente les unes après les autres, toutes les activités du CNV. Voile, Ski Nautique, Motonautisme, Natation, mais aussi Plongeon, Modélisme naval et bien entendu sans oublier : la plongée sous-marine. C'est gai, complet, vif, coloré. Quelle belle publicité potentielle pour notre club. A quand la réalisation d'un clip sur la section plongée ?	*Film vidéo* *Montage* Seyda BARET *Prise de vues* Seyda BARET Roland NICOLE
2. Le TELETHON 94 Cette année, dans le cadre du Téléthon, le CNV avait décidé de relever deux défis. Le premier : nager 24 heures en continu dans le lac; le second : être présent 24 heures au fond de la piscine. Les images projetées présentent un vivant témoignage de ces deux challenges mais également de l'atmosphère autour des épreuves : c'est un peu la fête, l'ambiance est chaleureuse. Rendez vous l'année prochaine : nous tâcherons encore de faire mieux. Grand merci à Patrick sans lequel tout cela n'aurait pas pu avoir lieu.	*Film vidéo* *Montage* Philippe BERTON *Pris e de vues* Philippe BERTON
3. BENVINGUTS à l'ESTARTIT Automne 1994 : les deux sorties du CNV s'effectuent en Espagne, dans la réserve des iles Medes : à l'ESTARTIT. Pour ceux qui y étaient quel plaisir de revoir ces souvenirs. Pour les nouveaux quelle stupeur de découvrir la richesse de la faune... et la taille des mérous. Cette projection s'effectue dans le cadre d'une performance technique qui est une première au CNV. Au centre de l'écran : un film vidéo "classique". De chaque côté la projection de diapositives rappelant en permanence le thème du film. Impressionnant. Stupéfiant. On ne sait plus où donner des yeux. Cela intensifie toutes les impressions. Coup de chapeau mérité aux créateurs grâce auxquels ceci a été possible.	*Film vidéo et diapositives* *Montage* Philippe BERTON Roland NICOLE *Prise de vues* Valérie CARO Philippe BERTON Jérôme DROUET Roland NICOLE Manuel REISER Michel ROQUET Michaël TISSIER

C'est vraiment comme au cinéma : il y a un entrac'te. C'est l'occasion rêvée pour discuter entre amis tout en dégustant le pâté, les rillettes, les fromages, la tarte au citron, à la fraise ou à la pomme, le flan.
Il convient bien sûr d'arroser cela comme il se doit : whisky ou jus de fruit pour l'apéritif. Cidre pour le reste du repas. Encore une fois l'organisation s'est montrée parfaite et discrète : du grand art.

Ciné - Viry (suite)

4. La PROCHAINE SORTIE MER A priori difficile de photographier la prochaine sortie mer. Sauf à imaginer que les personnages sont devenus des animaux doués de parole. Certains personnages importants du club sont cités. L'association de leur nom à une image d'animal tient tout au plus de la malice mais surtout pas de la méchanceté. Bref un petit moment de fiction pour sourire : cela ne peut pas faire de mal.	*Diapositives* *Montage* Bernard ZIMMER *Prise de vues* Bernard ZIMMER
5. L'EAU des MONTAGNES Eté1988 : les débuts de la nage en eau vive dans le club. La découverte des grands torrents alpins. La Dranse encore pratiquement non descendue. Des paysages superbes. Des nageurs qui ont l'air de prendre un très grand plaisir à ce qu'il fond. Une mascotte nommée BENJI. Depuis l'activité à évolué, le matériel (hydrospeed) a progressé mais au dire des pratiquants actuels, le plaisir est le même. Qu'attendez vous pour les rejoindre ne serait-ce que sur le torrent artificiel d'entraînement d'EVRY ?	*Diapositives* *Montage* Michel ROQUET *Prise de vues* Michel ROQUET Françoise LEFLOCH Annie et Roland NICOLE Roger BERNAND
6. PREMIER AVRIL : La FETE La fête de fin d'année, qui a traditionnellement lieu en début d'année s'est déroulée en fait le premier avril !!! Poisson d'avril : non. Quelques problèmes administratifs pour réserver une salle très demandée et voila notre fête reportée de trois mois. Elle n'en a eu que plus de chaleur et de vitalité. Les costumes étaient de très haute tenue et le choix du jury pour les classer n'a pas toujours été évident. Bonne humeur générale. Bon argumentaire pour inviter de nouveaux participants. Bons souvenirs.	*Diapositives* *Montage* Annie et Roland NICOLE *Prise de vues* Roland NICOLE
7. QUELQUES RONDS dans l'EAU Dis Nadine : c'est quoi un atoll ? Comment ça marche ? Très pédagogiquement, Nadine à l'aide de magnifiques photos et de dessins décrit, explique, ... A la fin on se croit intelligent car on a compris (je ne veux pas dire qu'avant on ne l'est pas, quoique ...) Bien sûr les exemples sont pris dans des mers lointaines où vivent les poissons les plus colorés, les plus chatoyants, les plus spectaculaires. Un moyen comme un autre de terminer cette soirée avec une part de rêve bien agréable.	*Diapositives* *Montage* Nadine DANGLA *Montage* Nadine DANGLA

Un grand merci à Roland qui a encouragé les auteurs à produire leur oeuvre, qui les a éventuellement aidé, qui a installé tout le matériel de projection (et tous les cables qui vont avec). et qui, enfin, a rangé la salle. Merci aussi à Philippe qui l'a assisté et à Annie qui les a plus que soutenus moralement.



"Une descente d'air polaire en direction du Golfe de Gascogne va contribuer , dès vendredi, au creusement d'une dépression.
La journée de samedi sera très nuageuse et des pluies se produiront de façon continue et parfois sous forme d'averses.
Les températures poursuivront leur lente baisse et passeront en dessous des normales saisonnières".

Malgré cet avertissement météo, le samedi 13 mai 1995, j'y étais.

CERGY-PONTOISE annexe du pôle nord

Samedi, 6 heures du matin. Le réveil sonne.
Le bruit des rafales de vent projetant sur les volets des trombes d'eau me permet tout de suite de me rendre compte que, pour une fois, la météo ne s'est pas trompée.
Un solide petit déjeuner avalé et c'est le départ.
J'allume la radio qui annonce que la température extérieure est de 3 degrés !!!!
J'ai bien fait de prendre blouson, K way, bottes et plusieurs pull d'épaisseurs différentes.
L'erreur de taille dans cette préparation, pourtant réfléchie, c'est d'avoir oublié une paire de gants.
Je n'aurai pas assez de la journée pour regretter cet oubli.

Le site

Les étangs de CERGY-NEUVILLE.
Le site est idéal : un vaste plan d'eau, du relief, de grands arbres d'essences variées, de la verdure, tout pour plaire ... sauf cette fichue météo.
Sur le parking, des cars portent des inscriptions tracées à l'aide de l'alphabet cyrillique et des voitures immatriculées bien loin de la région parisienne les voisinent.

Les participants

Une vingtaine d'équipes ont répondu présent : l'élite.
Outre le CNV, la France est représentée par une équipe de Haute Savoie et une autre venant du Bas Rhin.
L'Espagne, L'Italie, La Pologne, La Tchécoslovaquie, La Kasakstan, La Russie, La Slovaquie, L'Autriche, L'Estonie notamment ont délégué une ou plusieurs équipes de club ou équipes nationales.
Chaque équipe se compose d'une formation féminine et d'une formation masculine.
Le plus impressionnant est l'aisance avec laquelle certains plongeurs se mettent à l'eau torse nu. Bien sûr l'eau à 16 degrés est plus chaude que l'air ce jour là mais la bise souffle et vraiment, emmitouflé, j'ai très très froid pour eux.
Bravo pour les performances. Bravo pour la santé.
Si pour les plongeurs de l'ex URSS la situation météo peut être considérée comme "normale" que dire des compétiteurs espagnols dont certains ont effectué le parcours sans haut de combinaison ?

Les épreuves

La journée est réservée à la compétition sur le parcours en étoile. Il s'agit de rejoindre la plus rapidement possible 10 bouées disposées en étoile.
Dès 8 heures les concurrents relèvent cap et distance. Encapuchonnés, parfois protégés par un large chapeau ou un parapluie, ils s'affairent devant leurs tables de relevé et leurs instruments.
De la précision des mesures dépend la victoire.

10 heures : départ de la compétition féminine.
Toutes les cinq minutes, une concurrente s'élance sur le parcours.
L'après midi sera réservée à la compétition masculine.
Au total une quarantaine de dames et une cinquantaine d'hommes tentent leur chance.

Qui dit compétition dit juges.
A la jumelle, les juges suivent l'évolution de chaque concurrent et notent les temps de passage aux différentes bouées.
Pour les protéger de la pluie et du froid, une tente a été dressée. La violence du vent nécessite de modifier son emplacement .... sous peine de la voir s'envoler !!!

Les résultats

Les résultats de chaque concurrent sont immédiatement transmis à la salle de conférence ou l'ordinateur les digère, les analyse et recrache le résultat de ses calculs. On peut ainsi suivre quasiment en temps réel, les modifications du classement après chaque arrivée.

La météo, c'est bien connu, a une incidence forte sur la visibilité.
La visibilité à une influence certaine sur les résultats.
Or cette visibilité oscille entre 0,5 m et 1 m.
Pas de droit à l'erreur de relevé.
Globalement peu de compétiteurs sont parvenus à effectuer le parcours total.
Par ailleurs, la différence de temps entre le plus rapide et le plus lent des parcours totaux est de l'ordre de 60 % !!!

Les à - côtés

L'occasion de cette rencontre mondiale est trop belle pour ne pas tenter de réaliser de bonnes affaires. Certains concurrents proposent de la vodka, de la vraie vodka. D'autres tentent de vendre leur monopalme fabrication maison, d'autres préfèrent chercher à se séparer de petits matériels. Je n'ai pas suivi les transactions jusqu'au bout pour savoir si elles aboutissaient et qui était le plus gagnant de l'acheteur ou du vendeur.

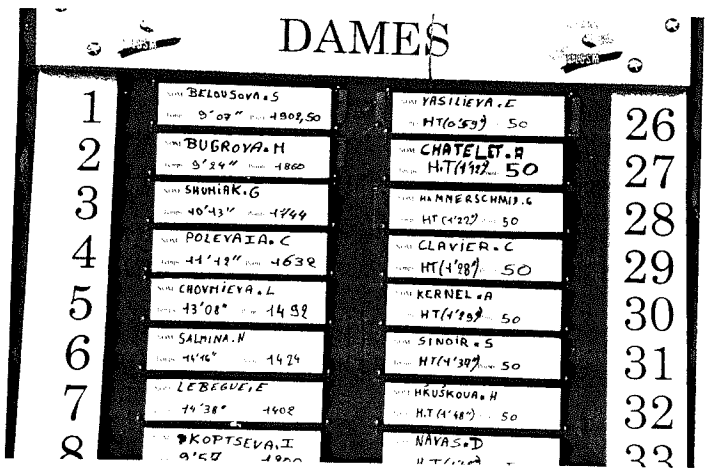
PARIS 1995

COUPE DU MONDE
ORIENTATION SUBAQUATIQUE
FFESSM

Le CNV reçoit

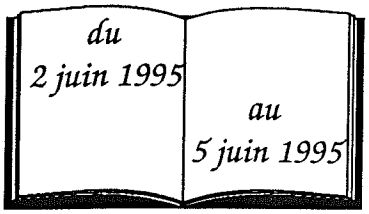
Je ne veux pas ici parler de l'organisation amont qui a précédé la compétition : inviter les délégations, répondre à leurs questions, organiser leur séjour, négocier les accès, les réservations, mettre en place les parcours, définir les tâches à effectuer, les affecter, se pourvoir d'un compresseur, ..
J'imagine à peine la charge de travail que cela peut représenter.
Je n'évoquerai que les "petits boulots" divers liés au déroulement de la compétition : Sécurité, Juge parcours, Gonflage.
Sécurité sur bateau : demandez à Eric, même vêtu de sa combinaison et d'un anorak : il a eu très froid et ce n'est pas la température de la douche proposée qui l'a véritablement retapé. Ce, même si les ex soviétiques se pavanent longuement sous une jet d'eau à peine amortie.
Sécurité en Kayak : André, vêtu d'un ciré complet et botté, lutte contre le vent pour rester à proximité du parcours. Il a pagayé toute la journée : bonjour la muscul !!!
Gonflage : Claude, moi même sommes relayés l'après midi par Patrick et Michäel. C'est l'occasion de constater que la normalisation des robinetteries des bouteilles est encore un véritable rêve. Si l'on ajoute que l'astuce des plongeurs pour équiper leur bouteille afin d'en faire un engin propulsé et guidé aisément est sans limite on imaginera le nombre de raccord prolongateurs, dériveurs, adaptateurs dont il faut disposer, simplement pour gonfler toutes les bouteilles présentées.

D'autres petits boulots non prévus au départ se sont avérés nécessaires. Par exemple : renforcer (périodiquement) les fixations du dais abritant les compétiteurs lors de leur préparation. Sous peine de le voir se transformer en cerf volant !!!
La tempête a même décroché le ponton flottant et pratiquement noyé quelques bateaux !!!



Pour le midi, le pique nique initialement prévu s'est transformé en repas sous abri pour qu'au moins pendant la durée du repas les présents soient protégés du vent et de la pluie.

Heureusement, le lendemain le temps s'est montré bien plus clément ... mais je n'étais plus à CERGY !!!



CAVALAIRE

Entre le Lavandou et Saint Tropez, la baie de Cavalaire est réputée, à juste titre, pour la clarté et surtout pour ses nombreuses épaves.
En effet, erreurs de navigation, coups de vent et faits de guerre se sont conjugués pour faire de ce coin du littoral provençal un véritable musée sous la mer.

L'hébergement

Le village de vacances qui nous accueille est composé de bungalows ocres nichés à flanc d'une des collines de La Croix Valmer.
Aloès, mimosas, cactus, lavande, romarin, lauriers, chêne lièges, cyprès, conifères divers : tout est là pour nous dépayser en nous rappelant en permanence les odeurs de la Provence.
Les terrasses sont suffisantes pour aisément sacrifier à l'un des rituels immuables du C.N.V. : l'apéritif pris en commun.

La gastronomie

Il serait tout à fait injuste d'évoquer cette sortie mer sans parler de la restauration dont nous avons bénéficié.
Les menus sont choisis, les plats sont bons et copieux. Le rab, pardon : le supplément, est proposé spontanément par des hôtesses efficaces et souriantes. Je sais bien qu'un plongeur en action dépense de l'énergie mais il y avait là de quoi la reconstituer en permanence. Sans chercher à vous allécher voici un menu :

- *croustade de coquilles Saint Jacques,*
- *magret de canard,*
- *pommes de terre émincées,*
- *salade verte,*
- *fromages,*
- *omelette norvégienne.*

Le tout arrosé, au choix et à volonté, de vin rouge ou rosé ou tout simplement d'eau !!!

Même les paniers repas fournis pour le dîner du retour ou pour un repas en mer respectait ce souci de qualité et de quantité.

Les femmes

Là par contre : il y a comme un problème.
Alors que la population française est composée de 52 % de femmes, le groupe ne comportait que 5 plongeuses. La présence de Claudine, accompagnatrice, permet au pourcentage d'élément féminin se hisser à 17 %.
Mesdames où êtes vous ????
Nous étions pourtant prêt à vous faire bénéficier d'une galanterie constante pendant tout le séjour.

La météo

Beau fixe absolu pendant les quatre jours. Jugez en par les coups de soleil des participants.

Le club

L'équipage du Picantin II, bateau de 12 mètres : super sympa et sachant vivre : pastis assuré en fin de demi journée par exemple !!!

Les activités

En dehors de la plongée, que faire ?
Balades, visite de La Croix Valmer et de Cavalaire, Tennis, soirée cabaret suivie d'une soirée dansante largement animée par le C.N.V., apéritifs, siestes plus quelques blagues : lit fourré aux herbes de Provence, saut d'eau en équilibre sur le haut d'une porte, arrosage à la lance à incendie, ... et même des travaux d'aiguilles (cf pages suivantes).
Bref pas de quoi s'ennuyer, croyez moi.

CAVALAIRE

Les plongées

Nous évoquerons ici les plongées explo avec une pensée émue pour tous ceux qui, pendant ce temps, se consacraient aux plongées techniques.

Le Ramon Membru

Ce cargo espagnol, garde encore secrète une partie de son passé. Il faisait de la contrebande de cigarettes lorsqu'il s'échoua en 1921 à quelques centaines de mètres du port de Cavalaire.
Il fut remorqué jusqu'à l'endroit où il gît actuellement par 22 mètres de fond.
Il en reste aujourd'hui une carcasse couchée sur le côté, destination idéale pour une plongée de réadaptation après une longue nuit dans le car ...

Les failles de Quairolle

La roche de Quairolle culmine à 10, 12 mètres au dessous de la surface et présente plusieurs failles d'importance variable. L'eau y est claire. Les gorgones déplient leurs éventails. La faune abonde : congres, murènes, araignées. Il y a même les méduses dont les filaments peuvent être d'une longueur impressionnante : attention danger !!!

L'espingole

Ce torpilleur heurta le sec du cap Lardier lors de manoeuvre en 1903. La petite histoire raconte que le capitaine comme l'équipage avaient copieusement fait la fête et que la lucidité n'était plus de mise. Il coula alors qu'il était remorqué !
Il repose sur le sable par 38 mètres de profondeur.
Cette épave est encore en assez bon état et abrite une faune riche : chapons, congres, mostelles,...
Des obus gisent encore sur le fond parmi les tôles.
Attention danger !
Des briquettes de charbon qui servaient de combustible au bateau sont éparpillées tout autour de ce qui reste du torpilleur.

Le Prophète

Ce vieux vapeur a fait naufrage en 1860. L'ensemble qui repose par 34 mètres de fond est très abîmé. Le volant de la chaudière, énorme, est impressionnant. Sars, congres, rascasses se partagent ce royaume englouti.

Le Togo

Lancé en 1882, ce vapeur de 76 mètres de long heurte une mine en 1918. Il coule, l'arrière sectionné. La coque est encore en très bon état de conservation et repose bien droite sur sa quille. Les gorgones qui tapissent les flancs en acier lui confèrent un charme très fort. C'est l'épave idéale pour bénéficier de photos d'ambiance variées et toutes potentiellement plus belles les unes que les autres.
Mais il faut descendre vers les - 50 mètres pour profiter de ce spectacle véritablement fantastique.
C'est à juste titre que cette épave est considérée comme l'une des plus belles de Méditerranée.
J'y retournerai bien volontiers.

Le Rubis

Descente le long du mouillage.
Soudain, il apparaît : c'est un sous marin qui repose sur un fond de 40 mètres environ.
L'eau est claire.
Murènes, congres, oursins ont pris possession de ce bâtiment coulé pour servir de cible aux sonars. Des bancs de rougets contemplent les plongeurs sans daigner se déplacer de plus de quelques centimètres lors de leur approche.
Un regard dans le kiosque ouvert pour se rendre compte de l'étroitesse du volume intérieur. Interdiction d'entrer : danger . De toutes façons il faudrait décapeler.
Là encore plongée à refaire pour compléter le souvenir déjà acquis. Elle vaut bien de naviguer une heure pour en profiter.

DEVINETTE

Que font-ils ????

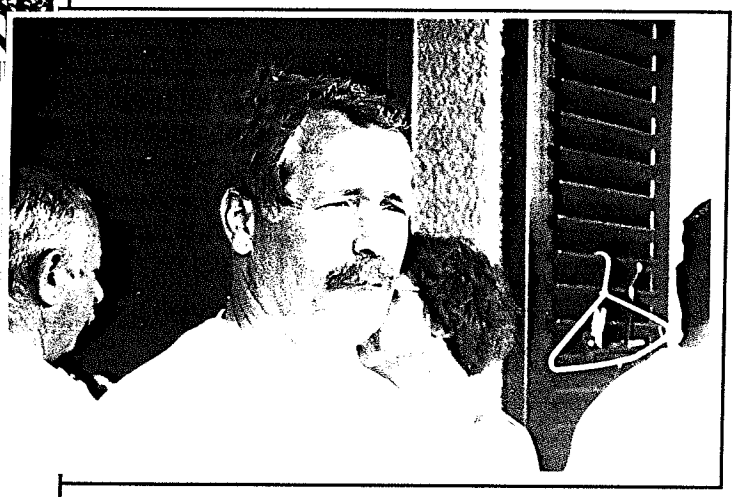
Vous découvrez ci-dessous le Président d'honneur et le Président en exercice se livrant à une activité tout à fait originale : la <u>couture</u> .
Nouvelle discipline dans le club ? Non.
Nouveau passe-temps ? Non.
..... ? Non.
Si après avoir cherché une trentaine de secondes l'objet de cette fébrile activité vous n'avez pas trouvé, retournez le PLOUF pour avoir la réponse à cette importante question.

En fait, malicieux, nos deux compères sont en train de coudre le drap du dessus avec le drap du dessous du lit de Gilles, parti encadrer une plongée.
De ce fait Gilles n'a pas pu dormir correctement et il a dû se rattraper le lendemain comme le montre la photo ci-dessus.

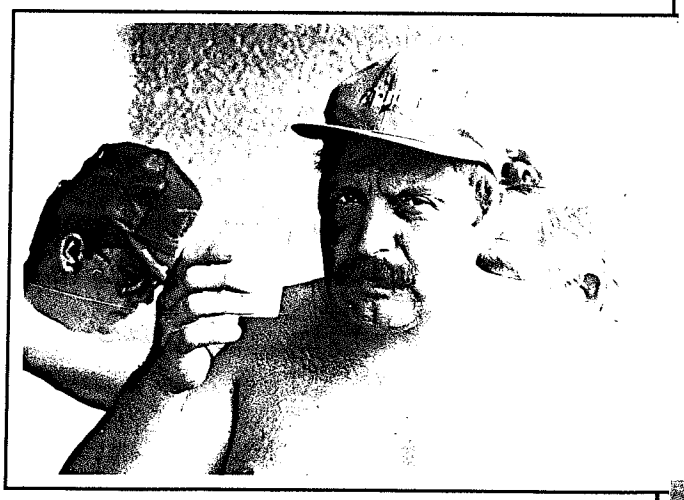
CAVALAIRE

Il est difficile de résumer en quelques vues une sortie mer parfaite aux plans de la météo, de l'hébergement, de la restauration, du club accueillant, des plongées, de l'ambiance, ...
Tentons simplement d'illustrer ces quatre jours passés à Cavalaire et, dans un premier temps, pour leur partie terrestre.

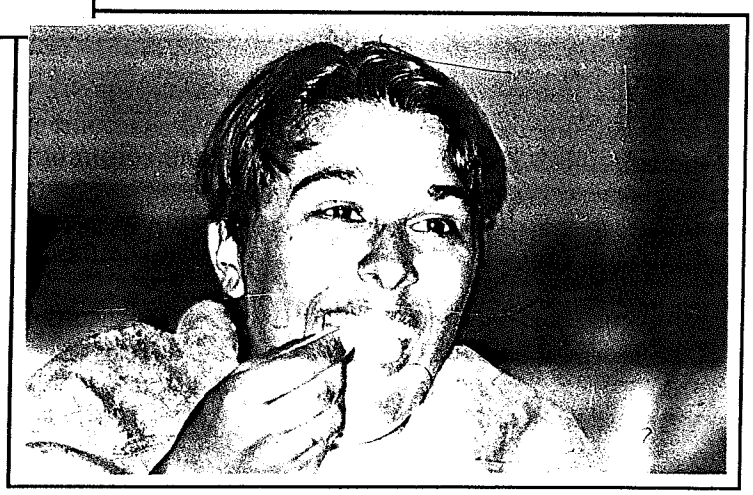
Il n'est plus imaginable de concevoir une sortie mer du C.N.V. sans le rituel de l'apéritif pris en commun. Même si cette fois, les deux rotations du bateau rendaient difficile un rassemblement général, nous avons sacrifié, de bon coeur, aux habitudes. Voilà une vue de la table des réjouissances, table dont on a préalablement retiré toutes les bouteilles déjà vidées !!!!
A la vôtre !



Le Président médite-t-il sur les destinées du club ?
Cette photo pourrait le laisser penser.
Mais, à mon avis, il pense peut-être plus au montage de la prochaine farce dont il vient d'avoir l'idée.
Avec lui, on ne s'ennuie jamais.
Bonjour l'ambiance !



Les mauvaises langues diront que Michel fait cette grimace après avoir bu une gorgée d'un apéritif anisé sans anis.
Ce n'est pas vrai.
Il a tout simplement voulu essayer un cocktail à base de whisky et de liqueur de pêche. Manifestement, ce n'est pas sa boisson préférée.
Mais comment le savoir sans goûter ?



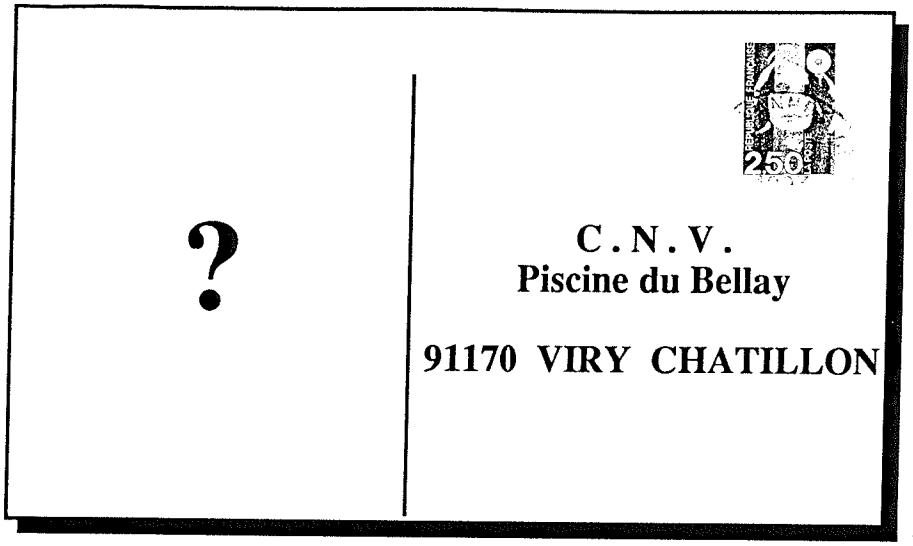
Inutile de présenter Marie Eugénie.
Tout le monde connait (ou a au moins entendu parler de) notre boute en train.
Sa présence génère rarement la mélancolie.
On se demande comment on ferait si nous ne l'avions pas !!!
Il faudrait probablement l'inventer.
Et dire qu'elle parle de partir vers un autre club plus près de chez elle et ce, dès l'an prochain.
Affaire à suivre ....

C'est depuis toujours, au club, une tradition : le C.N.V. forme de nouveaux plongeurs.
Tous les ans, il accueille des débutants et leur dispense l'enseignement et l'entraînement nécessaire à l'obtention du Brevet Elémentaire (BE).
Ensuite, il accompagne chacun dans la progression qu'il a choisie : niveau II, niveau III, niveau IV, voire monitorat.
Pour mesurer l'importance de cette formation, sachez que bientôt nous pourrons dignement fêter le 1000 ème BE délivré !!!!!
En attendant cet évènement proche, vous trouverez ci-dessous la liste des heureux élus qui ont obtenu ce brevet au cours de l'année scolaire 1994-1995.
Qu'ils soient tous félicités.
Souhaitons leur plein de grandes plongées au sein du club pour encore de nombreuses années.

Le C.N.V. : Un club qui forme ....

Nathalie	BARBE
Frédéric	BERGER
Marie Brigitte	BLANCHET
Eric	BLANCHET
Christophe	BOISNAULT
Nicolas	BONNET
Denis	BOUJON
Alexandre	BRUGES
Jonathan	CANDAN
Yves	CANGEMI
François	CLERGIRONNET
Laurent	COCHET
Frédéric	DEMOULIN
Serge	DOUILLARD
Sylvain	DUFRECHE
Loïc	ESPADA
Christophe	FAYARD
Laurent	FIDALGO
Véronique	FOUINAT
James	GARCIA
Serge	GUITTON
Hocin	HADJ ABED
Carole	JACQUES
Eric	KHALIFAT
Thibaut	LASTERRE
Olivier	LEFEVRE
David	LEGOFF
Patrick	LESZKO
Marie Carmen	LOPEZ
Philippe	LOTTON
Karine	MAURIZOT
Frédéric	MAUSSION
Yolande	ONFROY
Nello	PARELLO
Thierry	PEGORARO
Pascal	PEYTAVI
Cédric	POISSON
Jean Claude	ROBIN
Stéphanie	RODRIGUEZ
Sophie	SBARDELLA
Valérie	SBARDELLA
Jean	THOMAS
François	VERGNEAU

Carte postale de vacances



Tous les ans, pendant les vacances, vous aimeriez bien envoyer une carte postale au C.N.V.
Mais l'inspiration vous manque.
Alors, cette année, pour vous aider, PLOUF vous offre un modèle de correspondance.
Il vous suffit de recopier le texte ci-dessous en remplaçant les chiffres par l'une quelconque des expression choisie dans la case portant le même numéro.

Je passe mes vacances (1). La météo est terriblement (2) . Je pratique beaucoup d'activités comme (3). Les filles sont réellement (4) . Hier j'ai rencontré (5) qui m'a offert (6) . Quelle personne agréable. Je profite de ces vacances pour prendre de bonnes résolutions. Dès la rentrée, j'arrête (7). J'espère que (8) appréciera. A bientôt et (9).

(1)

Chez moi
Dans un coin secret
Où est la croix au verso
Essentiellement sous l'eau
Très longuement au lit
La plupart du temps, au bar
Au bureau

(2)

Cauchemardesque
Torride et soiffante
Changeante
Humide et fraîche
A ne sortir que la nuit
Anti barbecue
Pour les marques de maillot

(3)

Les compétitions de scrabble
Le ramassage des ordures
Les leçons d'auto-école
Le vol de bijoux
Le harcèlement sexuel
Les ventes aux enchères
Le bronzage intégral

(4)

Uniquement des nonnes
Indescriptibles
Nues, bronzées et peu farouches
Totalement absentes
Supercalifragilisticexpialidoci..
Terriblement repoussantes
Toutes mariées

(5)

Jean Paul II
Mère Teresa
Patrick CHABOCHE
Un inconnu
Brigitte LAHAIE
Le nouveau Président
Lova MOOR

(6)

Un nouveau maillot de bain
Un diabolo menthe
Un joint corsé
Un paquet de chewing gum
Une voiture neuve
Un abonnement à Subaqua
Une brosse à dents verte

(7)

De mettre les doigts dans le nez
D'uriner devant les portes
De voler les sacs à main
De critiquer le bureau du CNV
De crever les pneus des voitures
De piquer dans les troncs
De faire des colliers avec des trombones

(8)

Mon stupide caniche nain
Mon conjoint
Le premier ministre
Michel PLATINI
Victor HUGO
Mon poisson rouge
Le cousin de ma soeur

(9)

Sincère condoléances
Meilleurs souvenirs d'ici
Gros poutous ensoleillés
Géniales pensées de moi
Plein d'effusions amicales
A la revoyure
Salutations distinguées

Sous les eaux rouges de l'Amazonie ... d'étrange rencontres

Première plongée. Nous choisissons une retenue d'eau. Sur la berge, nous nous équipons en silence. Il nous semble que tout ce que la forêt compte comme yeux invisibles observe la scène avec curiosité.
Immersion. Le piège liquide se referme sur nous. Aussitôt, l'obscurité ou presque. Tout juste si l'on distingue la forme du plongeur d'à côté, tant les eaux rouges du fleuve sont troubles. Avec le nuage de bulles qui nous environne, nous avons l'impression de nous noyer dans du Coca Cola. Nos bulles, précisément, attirent d'inquiétantes myriades de piranhas. Hormis les piranhas, la rivière grouille d'anguilles électriques et de crocodiles. Même si l'eau est chaude, il est indispensable de plonger avec la combinaison car il est fréquent de rencontrer des candirus. ces petits poissons parasites au corps allongé ne mesurent guère plus de deux centimètres de long mais, attirés par la chaleur du corps humain, ils ont la redoutable habitude de s'introduire dans l'orifice anal ou génital. Leur tête, bardée de minuscules dards dirigés vers l'arrière, les rend presque impossibles à déloger. Leur extraction exige la chirurgie.
Quand aux piranhas, nous avons beau nous dire et nous répéter que leur abominable réputation tient plus de la légende que de la réalité scientifique, qu'il n'existe aucune trace sérieuse de véritables homicides commis par ces poissons, que les agressions et les cadavres dévorés jusqu'aux os ne sont que balivernes, l'inquiétude nous tenaille en permanence.
Sur les vingt espèces de piranhas, une ou deux seulement présentent un danger pour l'homme. Mais ... il suffit de verser quelques gouttes de sang dans l'eau pour que ces espèces accourent par milliers là où auparavant l'eau était transparente et pleine de poissons. Au Venezuela, les piranhas portent la lourde appellation générique de *caribe*, ce qui signifie cannibale.
Mais il est vrai que ces terreurs ne sont véritablement dangereuses qu'en surnombre et en espace réduit. Surtout en cas de pénurie de nourriture. Après la saison des pluies, la décrue des rivières piège les piranhas dans des mares peu profondes. En pleine eau, les piranhas n'attaquent pas spontanément, à moins que certaines excitations chimiques, comme l'odeur du sang, n'attisent leur agressivité.
Insensibles aux maladies parasitaires, ces croque-morts jouent un rôle important dans l'équilibre écologique, débarrassant les eaux des cadavres susceptibles de transmettre les épidémies.
Pour certaines ethnies amazoniennes, le piranha est une ressource substantielle de protéines animales et facile à pêcher. Inutile de l'appâter, il suffit d'agiter vigoureusement l'eau avec une baguette.

Quant aux fameuses mâchoires, elles ont également leur utilité. Hérissées de dents tranchantes implantées aussi régulièrement que celles d'une lame de scie, elles servent de ciseau et de rasoir. Certains indiens, chasseurs à la sarbacane, s'en servent pour entailler et fragiliser leurs dards empoisonnés afin qu'ils se brisent en touchant la proie et que le poison agisse plus longtemps.
Pour le moment, toutes ces dents appartiennent à des poissons bien vivants qui font tout ce qu'il faut pour nous inquiéter. Ils tournent autour de nous, tous dans le même sens, en bancs serrés. Comme lorsqu'ils chassent. Mais ils restent à distance et dans la pénombre glauque, on les devine plus qu'on ne les voit.
L'éclair du flash fait étinceler leurs écailles argentées. Parfois, un téméraire se détache du banc et nous montre son museau effrayant de bouledogue, vision de cauchemar à faire dresser les cheveux sous le néoprène de la combinaison. Puis il disparaît. Pas pour longtemps. Juste derrière nos épaules, le banc se reforme. Certains frôlent nos bouteilles et les flexibles de nos détendeurs.
Dès que nous faisons volte face, les piranhas reprennent leur distance de sécurité. Dans de telles conditions, difficile de se concentrer.

Heureusement, au cours de nos plongées, toutes les rencontres ne sont pas toutes effrayantes.
Nous avons fait connaissance avec des habitants plus pacifiques comme les loutres qui s'accomodent très bien de la société des hommes.
Nous avons également rencontré des tortures matamata dont le corps est cuirassé d'une carapace accidentée et prolongé d'un long cou disproportionné qui se replie et qui se range sur le côté au lieu de se rétracter.
Mais nous avons également faille heurter des gymnotes électriques, variétés de poissons-chats capable d'émettre des décharges électriques de 650 volts. La puissance du choc suffit à assommer un cheval !!!
Nous n'avons pas rencontré d'anaconda. Il est le plus gros serpent d'Amérique. Adulte, sa longueur varie entre 6 et 7 mètres. Son diamètre est aisément celui d'une cuisse d'homme. Il ne connaît d'autres ennemis que l'homme.
C'est un maître incontestable de sa jungle aquatique.

L'article complet dont est issu cet extrait, est paru dans le numéro de décembre 94 du magazine Terre Sauvage.

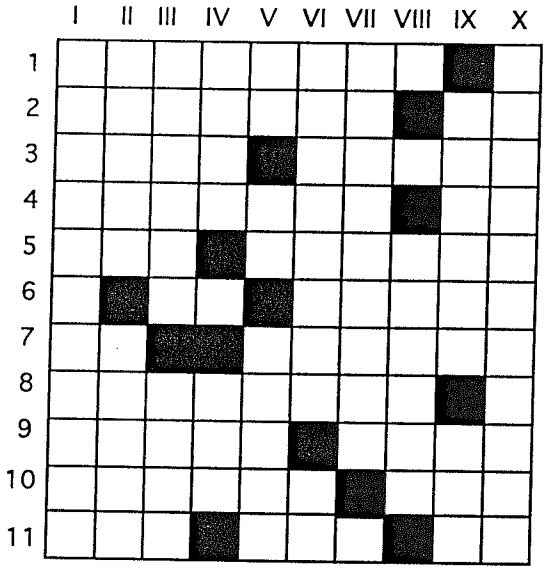
MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT

1. Paradis pour les plongeurs

2. Mammifères marins
   Début de Topinambour
3. Moyen de transport
   La plongée en est un
4. Poisson de forme bizarre à peau gluante
   Paresseux
5. Paradis potentiel pour les plongeurs
   Coffrets à bijoux
6. Note
   Fatiguée
7. Tête d'aimant
   Peintre célèbre
8. Incorpore de la nacre dans du bois

9. Poissons plats
   Prénom étranger
10. Entendre au subjonctif
    Chevalier, agent de Louis XV
11. Arbre à l'envers
    Pronom personnel
    Abréviation religieuse



VERTICALEMENT

I. Indispensable au plongeur dans nos contrèes

II. Ile corallienne
    Incroyable
III. Manquées
    Petit film
IV. Commune de la Mayenne
    Reprise d'une entreprise par ses salariés
V. Voyelles
    Issu
    Habitant de l'ex URSS
VI. Anciennes lunettes
    Ville normande
VII. Le langage des signes de la plongée en est un

VIII. Plante du bord des lacs vosgiens

IX. Le plongeur peut le devenir s'il néglige le 1 Vertical
    Peut être grave
X. Renouvelerions notre adhésion au CNV

L'eau sur la Terre

La quantité totale d'eau sur la terre est de 1 400 milliards de milliards de litres !!!

97,5 % dans les océans
1,8 % dans les banquises
0,6 % dans les nappes souterraines
0,015 % dans les lacs et les rivières
0,005 % dans l'humidité du sol
0,0009 % sous forme de vapeur dans l'atmosphère
0,00004 % dans la matière vivante

La Sabelle

Le petit ver qui ensable le Mont Saint Michel

La sabelle est une cousine du ver de terre, qui est passée à la postérité.
Ce petit ver marin de rien du tout, avec sa colle maison et du sable, a réussi à ensabler le Mont Saint Michel.
En effet, il se constitue un étui de grains de sable pour se protéger des prédateurs. Il y vit debout mais régulièrement sort sa couronne de filaments pour respirer et attraper les proies. Or les sabelles vivent à proximité et leurs étuis finissent par former des récifs fossilisés, voire un véritable barrage comme au mont Saint Michel.
Là bas, ce barrage de sabelles a dévié les courants et provoqué l'ensablement de la célèbre cité historique ! Et sur la plage, vous pouvez admirer des massifs pétrifiés - les plus grands d'Europe - variant entre 50 cm et 2 m de haut et s'étendant sur 4,2 km.

Le Nudibranche

Du poison au bout des doigts

Auparavant, les nudibranches étaient pourvus, comme l'escargot, d'une coquille. Puis, ils l'ont perdue et sont redevenus de simples mous.
Pourquoi ?
Sans doute pour nager plus vite dans l'eau en ondulant leur corps et sans être entravés par une maison portative.
Seulement, ils se sont retrouvés sans défense face à leurs prédateurs.
Leur parade ?
Utiliser l'arme d'un autre.
Les nudibranches recyclent en effet, pour leur propre besoin, les filaments venimeux des anémones de mer et des méduses. Après avoir été ingurgités, les filaments passent dans leur tube digestif, recouvert d'un mucus protecteur. Finalement, ils s'accumulent à l'extrémité des appendices de l'animal qui les utilise dès qu'il se sent agressé.

La Planaire

L'art de l'automutilation

La politique démographique de la planaire est simple : 1 = 100.
Cet animal possède en effet un extraordinaire pouvoir de multiplication, au point qu'un sujet coupé en plusieurs morceaux peut, à partir de chacun d'eux, régénérer un individu complet. Un pouvoir dû à ses cellules primitives et embryonnaires qui peuvent tout aussi bien donner des éléments nerveux, musculaires que digestifs. Mais ce pouvoir est aussi le fait de cellules évoluées qui, lors de la coupure, peuvent régresser et redevenir embryonnaires. Ainsi, la planaire peut se servir de son automutilation pour développer une capacité extraordinaire, interdite aux vertébrés à cause de leurs cellules trop évoluées et trop spécialisées.

L'holothurie

Un concombre aux spaghettis

Le concombre de mer, ou holothurie, est un cousin des oursins qui a abandonné ses piquants pour une peau flasque. Mais, sans piquants, il est l'abri préféré de multiples squatters comme le poisson perle. En cas de danger, celui-ci se faufile dans le postérieur du concombre de mer. Le poisson prend, lui, la peine de perdre ses écailles et ses nageoires pelviennes pour continuer à se faufiler dans le concombre de mer. Mais il arrive que ce dernier soit confronté à des poissons indélicats qui lui déchirent sa paroi anale et ses organes sexuels. Il doit aussi faire face à des parasites qui le mangent de l'intérieur. Pour s'en délivrer, le concombre a inventé l'intestin éjectable. En expulsant ses viscères par l'anus, il se délivre des indésirables.
Sa seconde arme, pour stopper les gêneurs qui viennent trop près de lui, sont des filaments gluants, plus exactement des ramifications du tube digestif; eux aussi éjectés par l'anus.
Deux armes qui se régénèrent après usage !!!

Les GÉANTS d'aujourd'hui

Le plus gros animal de la planète, toutes espèces confondues, vivantes et disparues, est la baleine bleue, le titan des océans. Le record appartient à une femelle de 171 tonnes harponnée dans le sud de la Géorgie en 1930.
La plus grande, 36 mètres de long, fut tuée dans l'Antarctique en 1927.

Ce record est cependant battu par les vers-lacets marins dont certains atteignent 40 mètres de long.

Avec 6 mètres de long et un poids d'environ 1 tonne, le crocodile de mer et celui du Nil se partagent la première place parmi les reptiles. Au début du siècle, un chasseur affirmait avoir tué un spécimen africain de 7,5 mètres.
Son tour de taille mesurait 4,36 mètres et son poids aurait approché les 3 tonnes !!!
Le crocodile est cependant battu sur la longueur par le python réticulé dont le record est établi à 8,53 mètres.
La tortue-luth marine prend la troisième place avec 3 mètres de long pour 500 kg.

Le plus grand poisson de mer n'est autre que le requin-baleine : 15 à 18 mètres de long pour un poids de 30 à 40 tonnes.

En eau douce, le record est détenu par l'esturgeon. Le plus gros spécimen capturé en Russie mesurait 8,5 mètres et pesait 1 300 kg.
Il est suivi par le silure, poisson-chat d'Europe, dont certains spécimen dépassent 5 mètres et 300 kg.

Chez les lamellibranches, le tridacne appelé bénitier, atteint 1,30 mètres et un poids de 300 kg, avec la coquille, bien évidemment !

Deux classes d'invertébrés se partagent le record d'envergure marine : les calmars et les méduses.
Un calmar géant, pêché en 1933 au large de la Nouvelle Zélande avait un corps de 8 mètres de long, soit 22 mètres d'envergure, tentacules écartés. Son poids avoisinait les 4 tonnes.
La méduse arctique peut atteindre 2 mètres de diamètre et 35 mètres de chevelu tentaculaire. En revanche, elle ne pèse que 500 kg.

Le plus grand crabe est le crabe-araignée géant.
Il ne pèse que 7 à 8 kg mais son envergure de pattes atteint jusqu'à 3,80 mètres.
Son compatriote, le homard américain, ne mesure que 1 mètre de long mais pèse jusqu'à 25 kg.

David contre Goliath

L'apparition de l'homme sur la terre a joué un rôle important dans l'histoire de l'évolution et notamment dans la disparition des mammifères géants.
Les mammouths, les aurochs, n'étaient pas préparés à subir l'assaut des armes et de l'ingéniosité de l'humanité.
Très récemment, le bison américain a bien failli disparaître à cause de l'homme.

L'intérêt des captures de grosses proies est multiple.
Celles-ci fournissent de grandes quantités de viande, suppriment la concurrence ou encore éliminent un danger potentiel pour l'existence de l'homme.

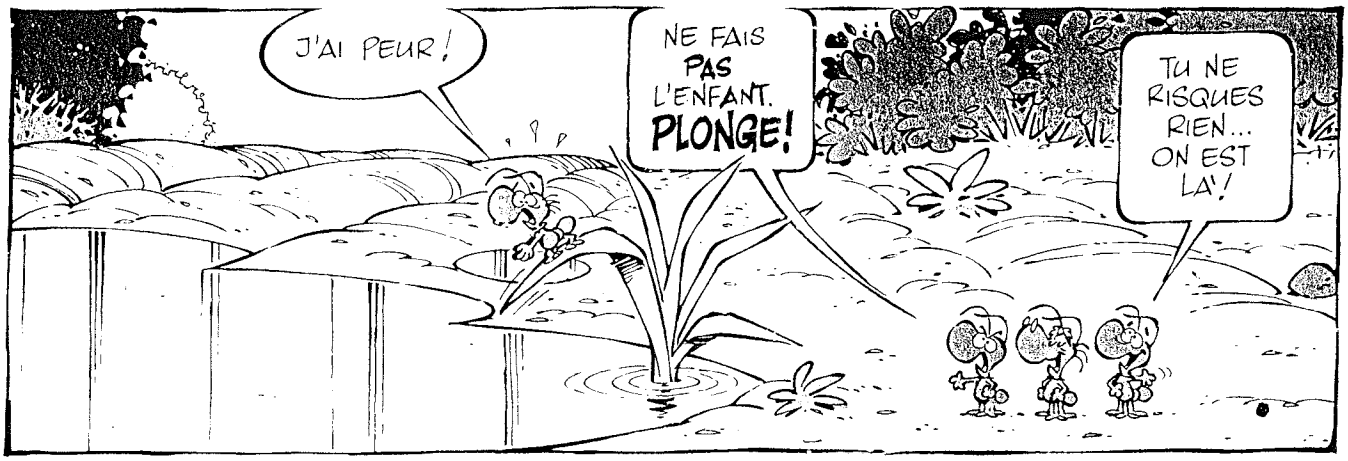
Dorénavant, le devenir de toute espèce animale est soumise à la quasi-volonté d'une seule : l'homme.
Relativement nain par sa taille, l'homme décide, oriente, transforme les milieux, gère et tente de contrôler l'ensemble de la planète. Il modifie les espèces.
L'homme peut ainsi décider de qui doit vivre et de qui doit mourir.

Il a pris en main les commandes de l'arche de Noé sur laquelle tous les animaux sont embarqués.

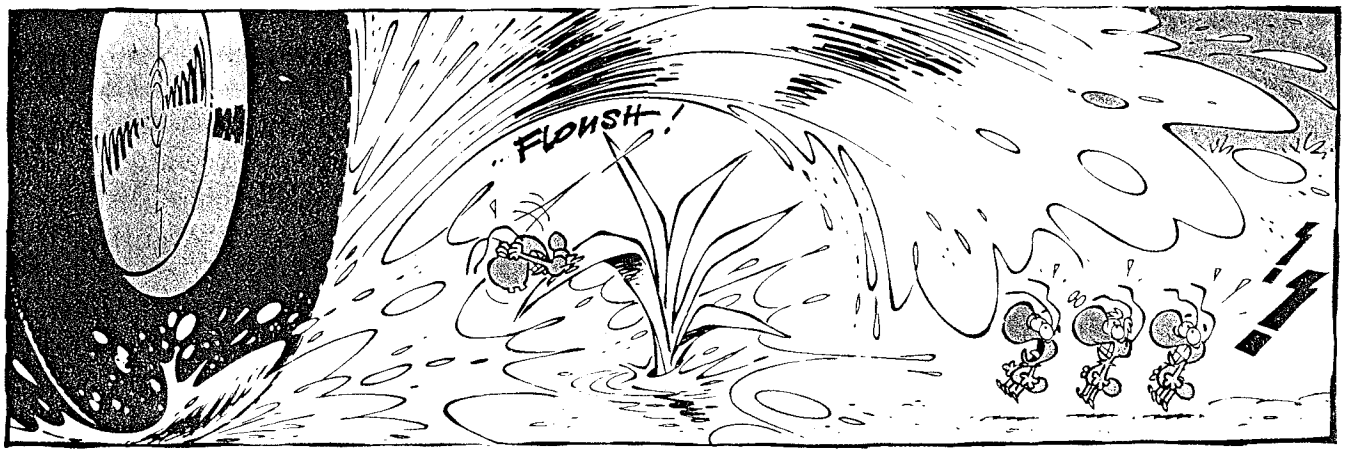
La sauvera-t-elle du déluge ?

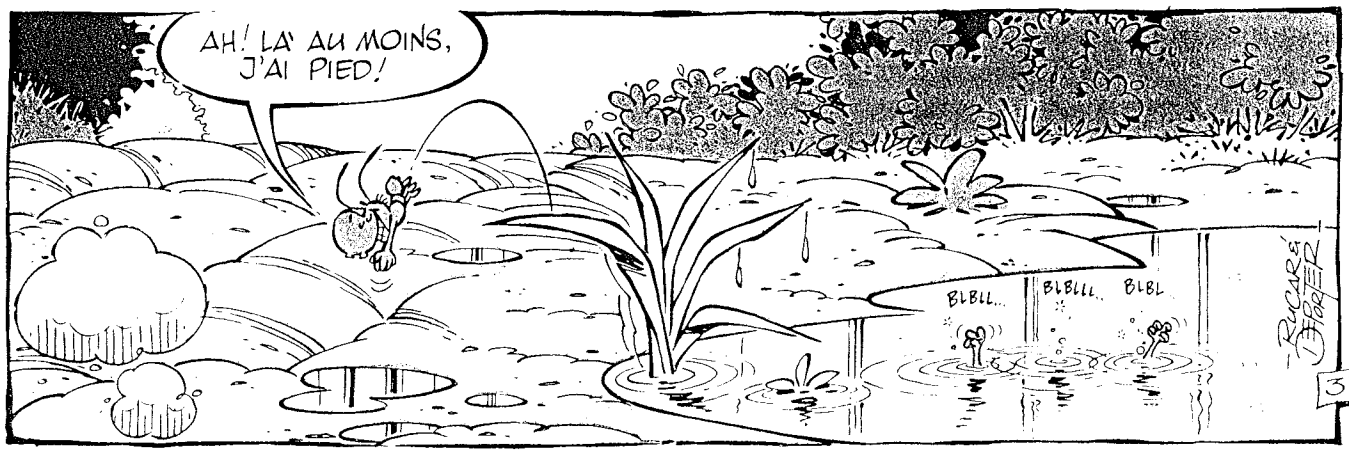
Rendez vous dans un million d'années pour le savoir, mais peut-être avant !!!!

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	C	A	R	A	I	B	E	S	■	C
2	O	T	A	R	I	E	S	■	T	O
3	M	O	T	O	■	S	P	O	R	T
4	B	L	E	N	N	I	E	■	A	I
5	I	L	E	■	E	C	R	I	N	S
6	N	■	S	I	■	L	A	S	S	E
7	A	I	■	■	R	E	N	O	I	R
8	I	N	C	R	U	S	T	E	■	I
9	S	O	L	E	S	■	O	T	T	O
10	O	U	I	S	S	E	■	E	O	N
11	N	I	P	■	E	U	X	■	N	S


J'AI PEUR !
NE FAIS PAS L'ENFANT. PLONGE !
TU NE RISQUES RIEN... ON EST LÀ !

JUSTEMENT ! J'AIMERAIS BIEN VOUS Y VOIR !
VROO
C'EST PAS NOUS QUI VOULONS APPRENDRE À NAGER !
OUAIS !
QUELLE POULE MOUILLÉE !


FLOUSH !


AH ! LÀ AU MOINS, J'AI PIED !
BLBLL...
BLBLL...
BLBL
RICAR & DIDIER